

PRESSE

« Lionel Gonzalez a adapté *Le Joueur* de Dostoïevski sous le titre *Demain tout sera fini* (1). Il joue avec Gina Calinou, Léo-Antonin Lutinier et Damien Mongin, de plain-pied avec peu de public à la fois. C'est éblouissant dans l'escrime verbale et l'aisance plastique. »

Jean-Pierre Léonardini, l'Humanité du 5 septembre 2016

« Vu en une journée quatre spectacles, dont l'un, remarquable, *Demain tout sera fini*. On y reviendra sur France Culture dès que possible tant Lionel Gonzalez a joué finement et subtilement sa partie en adaptant très librement avec ses camarades *Le Joueur* de Dostoïevski. »

Joëlle Gayot, Facebook 5 septembre 2016

« Un autre aîné, Lionel Gonzalez, appartient à la même génération que Raphaël Defour. Il a joué dans toutes les créations de la compagnie *d'Ores et déjà*, jusqu'à *Notre terreur*. Puis il est parti suivre un long stage dirigé par Anatoli Vassiliev, où il a rencontré Gina Calinoiu, une comédienne roumaine exceptionnelle, membre de la troupe du Théâtre national de Craiova. Ensemble, ils ont travaillé sur *Le Joueur*, de Dostoïevski, en plusieurs étapes. La dernière a été présentée dans une salle du château de Villerville sous le titre de *Demain tout sera fini*. Des chaises le long des murs pour les spectateurs et les quatre comédiens qui improvisent sur la trame de la nouvelle. Magnifique aisance, vibration du jeu : ce fut la belle découverte du festival. On pourra voir le spectacle au Théâtre-Studio d'Alfortville, en décembre. »

Brigitte Salino, le Monde du 5 septembre 2016

« Pour le dernier spectacle, il fallait quitter le bar du garage où l'adjointe à la culture servait bière et vin blanc et monter jusqu'au château sur les hauteurs de Villerville. Un château à taille humaine, plutôt un manoir, où la compagnie *Le balagan'* retrouvé présentait une récréation de *Demain tout sera fini* librement adapté du *Joueur* de Dostoïevski, le titre reprenant les derniers mots du roman, ceux du narrateur-joueur. La passion du jeu et celle de l'amour se mêlent dans ce roman où Dostoïevski parle des deux sujets en connaisseur.

Lionel González avait fondé une compagnie nommée *Le Balagan*, il l'avait mise en sommeil pour vivre d'autres aventures, en particulier avec la défunte compagnie *d'Ores et déjà* de Sylvain Creuzevault (*Le père Tralalère*, *Notre terreur*) et avec Anatoli Vassiliev participant à Wroclaw (Pologne) à un atelier qui dura très longs mois. Aujourd'hui, il retrouve sa compagnie (d'où le titre *Le balagan' retrouvé*) tout en participant à des aventures jouissives comme celle de la compagnie *la vie brève* de Jeanne Candel et Samuel Achache.

C'est à Wroclaw, lors de l'atelier Vassiliev, que Lionel González a rencontré la comédienne roumaine Gina Calinoiu (membre de la troupe du Théâtre national de Craiova), et l'idée magnifiquement incongrue leur est venue de travailler ensemble sur le roman russe *Le Joueur* (le premier grand roman de Dostoïevski), lui le Français et elle la Roumaine qui ne parle pas le français mais plutôt l'anglais. Un charivari foncièrement fidèle à ce roman russe sans frontière qui se passe souvent en Allemagne à Roulettenbourg (c'était le titre initial du roman) où s'est installé un vieux général russe, où séjournent une française, la fieffée Mademoiselle Blanche, un marquis Des Grieux on ne peut plus made in vieille France, et aussi un Anglais. Plusieurs de ces hommes tournent autour de la russe Polina (ou Pauline) qui fait tourner en bourrique le narrateur-joueur en l'envoyant jouer au casino.

L'année où Alain Desnot était l'attachée de presse du dernier festival Mondial du théâtre de Nancy, Andrzej Wajda y présentait *Nastassia Filippovna*, une adaptation libre de *L'Idiot* de Dostoïevski où Wajda imaginait ce qui se passait à la fin du roman entre le Prince et Rogojine. Il avait écrit les vingt premières minutes et les acteurs improvisaient le reste. C'est aussi ce qui se passe ici entre Polina et le joueur, entre l'actrice et l'acteur. Texte et improvisation se mêlent, un jeu incertain et excitant.

Après avoir joué une dizaine de fois ce spectacle (chaque soir différent) à deux, en France et en Roumanie, à Villerville deux autres acteurs sont venus les rejoindre, deux amis de *d'Ores et déjà*, Damien Mongin (qui a depuis fondé le *Théâtre Pôle Nord* avec Lise Maussion) et Léo-Antonin Lutinié (un pilier des spectacles de Jeanne Candel et Samuel Achache, on le retrouvera dans la très prochaine création de Sylvain Creuzevault). Fascinant de voir arriver deux acteurs dans un spectacle et de mettre les pieds dans son plat. Magnifique moment que ce spectacle ivre de Dostoïevski pour une trentaine de spectateurs assis dans un des salons du château de Villerville.

N'en disons pas plus. Ce spectacle passionnant, après de nouvelles salves de répétitions viendra en décembre au Théâtre studio d'Alfortville. On en reparlera. »

Jean-Pierre Thibaudat, blog théâtre et balagan, 5 septembre 2016